



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Uberto Benso di Cavour

*S.d.*¹

Cher Franquin,

L'année est finie, mais non mon attachement pour vous qui ne fait qu'augmenter. Je désirerais bien pouvoir vous embrasser dans cette époque si remarquable, mais puisque nous avons renvoyé cette fête à dimanche, veuillez accepter sur le papier les vœux les plus ardents que je ne peux vous faire à vive voix. Je prierai principalement demain, où je me communierai, le ciel de me conserver un oncle si bon et si tendre dont je m'efforcerai de mériter l'estime, puisque j'espère en posséder l'affection.

Votre affectionné neveu
C. Cavour

¹ *Data presunta*